



Editions Métailié, quarante ans de découvertes

festival Cinélatino

Invitée, avec l'écrivain et réalisateur Luis Sepúlveda, au festival Cinélatino, Anne-Marie Métailié est la fondatrice des éditions Métailié, spécialisées dans la littérature lusophone et hispanique – tout en accueillant aussi d'autres territoires géographiques et littéraires, notamment la très vivace production scandinave. Elles seront mises à l'honneur ce week-end à la Cinémathèque, à la médiathèque José-Cabanis ou encore à l'Institut Cervantès, et Anne-Marie Métailié pourra fièrement souffler sur 40 bougies. « J'ai fondé les éditions Métailié en 1979, à la suite d'une enquête que je menais sur le métier de l'édition, se souvient-elle. J'avais rencontré Jérôme Lindon, des éditions de Minuit, et j'avais été fascinée par sa façon de parler de ce métier. Je me suis lancée et j'ai vite compris que j'étais faite pour cela. J'ai commencé par les littératures portugaises et latino-américaines parce que je parlais ces langues, parce que j'avais envie de prouver à ceux qui disaient que rien de bon ne venait plus d'Amérique du sud et parce que le Portugal, avec Lídia Jorge ou Lobo Antunes, vivait un moment littéraire très fort. Bon, les 25 premières années ont été un peu difficiles financièrement, mais ça va mieux, maintenant ! » Avec un catalogue de 1200 titres, 400 auteurs et une vingtaine de collections, Métailié écrit une « success-story » dans un secteur sinistré grâce aux choix forts et têtus de sa directrice : « Si j'ai fait une chose intelligente, c'est de ne pas m'être dispersée. Même si nous avons des collections très diverses – nordique, écossaise, brésilienne, allemande, italienne... –, il y a des ambiances, des lignes directrices que l'on retrouve à travers les histoires que nous publions. » On saura gré à Anne-Marie Métailié d'avoir eu le flair de reconnaître le génie de Luis Sepúlveda, dont elle publia le fameux premier roman « Le vieux qui lisait des romans d'amour », auquel personne ne croyait, et dont les livres sont aujourd'hui traduits en plus de 30 langues. Ce week-end à Cinélatino, ils présenteront « Corazón Verde » (2002), documentaire réalisé par le Chilien sur les problèmes

écologiques du sud de la Patagonie, et « Retour à Ithaque » (2014) de Laurent Cantet, adapté par l'un des auteurs phare de la maison Métailié, Leonardo Padura : un film chaudement recommandé par Anne-Marie Métailié. On peut donc y aller en confiance : cette dame a très bon goût.

Anne-Marie Métailié présentera « Retour à Ithaque » samedi 30 mars à 15h50 au cinéma ABC et Luis Sepúlveda présentera son film « Corazón Verde » dimanche 31 mars à 15h à la médiathèque José-Cabanis. Tous deux seront lundi 1er avril à 18h à l'espace-conférence de la librairie Ombres Blanches (3, rue Mirepoix), pour une rencontre autour de l'œuvre de l'écrivain et réalisateur chilien.

14 heures

avec « La Flor » Film fleuve de 14 heures de Mariano Llinas, qui revisite les genres du cinéma et raconte six histoires distinctes, « La Flor », sera projeté aujourd'hui et demain à Cinélatino, en quatre séances, dans deux cinémas différents, manière de s'aérer entre les projections. Ainsi, aujourd'hui samedi, on pourra voir la partie I à 10h à l'ABC, la partie II à 15h30, à l'American Cosmograph. Demain dimanche, on inverse : à 10h la partie III au Cosmograph et à 15h30, la partie IV à l'ABC. Par ailleurs, la cérémonie de clôture, avec distribution des prix, (entrée libre) aura lieu à 18h30 au Gaumont Wilson. Elle sera suivie, à 21h, par la projection de « Roma » le film réalisé par Alfonso Cuarón, produit par Netflix, Lion d'Or à Venise et exceptionnellement projeté en salles pour la clôture du festival, ce samedi. (séance complète). Signalons, enfin que tous les films primés seront projetés demain dimanche, à partir de 16h30. Pour les horaires et les films se rendre sur le site Cinelatino : www.cinelatino.fr